

A dark, atmospheric landscape photograph. The foreground is a dark, silhouetted hillside. In the middle ground, a body of water reflects the light from the sky. Several palm trees are silhouetted against a lighter, cloudy sky. The overall mood is mysterious and serene.

MAXENCE CYRIN AURORA

MAXENCE CYRIN AURORA

1 —	ENDLESS POETRY	3.03
2 —	MER DE VELOURS	3.35
3 —	LARMES GLACÉES	3.24
4 —	A FOREST BIRD NEVER WANTS A CAGE	2.09
5 —	PROGRESSIVE NIGHTS	3.18
6 —	SILK	1.46
7 —	THE OLD LADY	2.37
8 —	NOSTALGIA PART 1	2.44
9 —	NOSTALGIA PART 2	2.42
10 —	DUSTY RAVEN	2.09
11 —	TAPE	2.47
12 —	THE FRENCHMAN	2.40
13 —	APOLLO	4.16
14 —	AURORA	4.08
15 —	LES EAUX MORTES	3.04
16 —	POLYNOMIAL-C	3.07
TOTAL TIMING:		47.34



MAXENCE CYRIN PIANO, ELECTRONICS
ARNAUD AFFOLTER VIOLIN (1, 3, 5, 12)
ANNE BERRY VIOLA (1, 3, 5, 8, 12)
CHLOÉ GIRODON CELLO (1, 3, 5, 12)
WRITTEN BY **MAXENCE CYRIN**

EXCEPT POLYNOMIAL-C (16) WRITTEN BY RICHARD DAVID JAMES,
© BMG RIGHTS MANAGEMENT (UK) LIMITED
TRANSCRIPTION: MAXENCE CYRIN



Remarqué pour ses compositions originales, ses arrangements comme pour ses reprises, Maxence Cyrin est de retour avec *Aurora*, un album où les émouvantes mélodies au piano de l'artiste français s'enrichissent de cordes et de subtiles tonalités électroniques.

Maxence Cyrin possède un parcours singulier, mené entre électronique et classique, piano et synthétiseurs. Formé d'abord à la musique classique, il se tourne par la suite vers les atmosphères plus sombres de la new wave avant de figurer parmi les pionniers de la scène électro française. Vers 1995, lassé de la techno, il renoue avec ses racines classiques, avant de signer au cours de ces quinze dernières années, trois albums de compositions originales (*The Fantasist*, *Nocturnes* ainsi que *Aurora*), des compositions et des arrangements dans l'univers de la pop, sans oublier trois albums de reprises au piano, *Modern Rhapsodies*, *Novö Piano 1* et *2*. Sa célèbre relecture du titre *Where Is My Mind ?* des Pixies, à la fois mélancolique et hypnotique, lui apportera une renommée internationale grâce à des séries américaines comme *Mr. Robot* ou *The Leftovers*, cumulant dans son sillage plus de quatre-vingt millions d'écoutes sur les plateformes de streaming.

Aurora, nouvel album dédié à ses compositions personnelles, rassemble une série de seize pièces interprétées au piano – deux pianos à queue, Steinway et Fazioli – auxquels viennent se joindre un trio à cordes, ainsi que de plus discrets outils, sons et effets électroniques. Quatre morceaux sont toutefois joués sur un piano droit, dont les timbres, joués à l'aide de la sourdine, prennent une dimension volontiers intimiste, aux couleurs de cinéma et de mystère.

Composé pendant plus de deux ans, au cours d'une période qu'il décrit comme des années de solitude, *Aurora* augure, comme son titre le suggère, d'un nouveau départ pour Maxence Cyrin. « J'ai voulu aller au-delà du piano solo de mes débuts et puiser à la fois dans le minimalisme, la musique de film et la new wave. Chacun des morceaux du disque est à ce titre aussi bref qu'une *pop song*. J'ai un "cerveau pop" lorsque je compose, même si mes inspirations restent Beethoven ou Debussy pour le classique, et, plus près de nous, Philip Glass, Arvo Pärt ou Ryuichi Sakamoto ».

Au fil des titres, Maxence Cyrin mêle des émotions contrastées, tout en se jouant des références et de ses influences.

En ouverture, le très cinématographique **Endless Poetry** possède une grande force dramatique, tempérée par un trio à cordes. **Mer de velours**, qui lui succède, possède des tonalités apaisées et méditatives, qui pourraient évoquer l'inspiration impressionniste d'un Debussy. Les plus cinématographiques **A Forest Bird Never Wants a Cage** et **Larmes Glacées**, à la mélancolie retenue, ne sont pas sans rappeler l'art d'un Michael Nyman ou d'un Wim Mertens. **Tape**, plus proche d'un Brian Eno, est sans doute le titre le plus ambient de l'album, basé sur une mélodie minimaliste et répétitive qui s'amplifie et se distend au fil de ses fugaces deux minutes et quarante-six secondes. Le plus riche et tourmenté **The Frenchman** se veut quant à lui un autoportrait de l'auteur. **Apollo**, avec sa mélodie toute en retenue, portée par une basse et des sonorités électroniques, à l'intérieur duquel pointent quelques éclats de lumière, se situerait plutôt du côté de ses influences new wave, The Cure en tête. Enfin, **Polynomial-C**, portée par une mélodie limpide dynamisée par des motifs obsessionnels, est une adaptation d'un morceau électronique du britannique Aphex Twin, l'un des plus inventifs des compositeurs apparus depuis la fin du XX^e siècle.

Maxence Cyrin n'est pas seul à travailler dans cette voie. Depuis plus d'une dizaine d'années, une nouvelle génération de compositeurs et d'interprètes comme Nils Frahm ou Max Richter, ont connu le succès, grâce à un parcours qui se situe, comme chez Cyrin, au croisement du classique, du minimalisme (celui de Philip Glass notamment) et de l'univers pop (du rock à l'électro).

Si l'on peine parfois à donner un nom à leur musique (on parle de musique « néo-tonale », « *modern* » ou « *contemporary classical* »), ces artistes dont une grande partie sont des pianistes, bénéficient désormais de l'attention des festivals, du cinéma, des séries télé et de la publicité tout en étant dopés par les sites de streaming.

Jean-Yves Leloup

Noted for his original compositions and arrangements as well as for his cover versions, Maxence Cyrin is now back with *Aurora*, an album which sees the French artist's touching piano melodies augmented with strings and subtle electronic tonalities.

Maxence Cyrin has had a unique career, steering between electronic and classical music, piano and synthesizers. Initially trained in classical music, he later turned towards the darker atmospheres of new wave, before being one of the pioneering figures of the French electro scene. Around 1995 he decided it was time to move on from techno and reconnect with his classical roots, ultimately producing, over the course of the last 15 years, three albums of original compositions (*The Fantasist*, *Nocturnes* and *Aurora*) as well as compositions and arrangements with pop inspirations, not to mention three albums of piano covers, *Modern Rhapsodies* and *Novö Piano 1* and *2*. His famous reimagining of the Pixies' *Where Is My Mind?*, at once melancholic and hypnotic, went on to earn him an international reputation, thanks to American TV series such as *Mr. Robot* and *Leftovers*, which led in their wake to over 80 million listens on streaming platforms.

Aurora, a new album dedicated to Cyrin's own compositions, brings together a series of 16 pieces performed on the piano (two grand pianos, a Steinway and a Fazioli), which are joined by a string trio as well as various more understated devices, sounds and electronic effects. Four of the pieces, however, are performed using an upright piano, whose tones, created using the mute pedal, take on a deliberately intimate dimension, using cinematic, mysterious colours.

Composed over a period of more than two years – a time he describes as “years of solitude” – *Aurora*, as its title suggests, marks a new departure for Maxence Cyrin. “I wanted to go beyond the solo piano of my early work and draw once again on minimalism, film music and new wave. So each of the pieces on this album is as short as a pop song. I have a ‘pop brain’ when I compose, even if my inspirations are still Beethoven and Debussy on the classical side and, closer to home, Philip Glass, Arvo Pärt and Ryuichi Sakamoto.”

Over the course of the album, Maxence Cyrin blends a contrast of emotions, while playing on a range of allusions and influences.

The opening track, **Endless Poetry**, has considerable dramatic force, softened by the use of a string trio. **Mer de velours**, which follows, is characterized by serene, meditative tonalities, which might conjure up the impressionistic inspiration of Debussy. The more cinematic **A Forest Bird Never Wants a Cage** and **Larmes Glacées**, with their restrained melancholy, recall the atmosphere of Michael Nyman and Wim Mertens. **Tape** is closer in style to Brian Eno and is probably the album's most ambient track, based on a minimalist, repetitive melody that swells and expands over the course of its fleeting two minutes and 46 seconds. The richer, more troubled **The Frenchman** is a self-portrait of the creator. **Apollo**, with its restrained melody carried along by electronic bass and textures and featuring the odd flash of light, is closer in character to Cyrin's new wave influences, particularly The Cure. Finally, **Polynomial-C** is carried by a transparent melody that gains its dynamism from a series of obsessive motifs. It is an adaptation of an electronic track by the British musician Aphex Twin, one of the most inventive of the composers active in the genre since the late 20th century.

Maxence Cyrin is by no means the only artist to take this musical approach. For over a decade, a new generation of composers and performers, including the likes of Nils Frahm and Max Richter, have enjoyed success by following a path that – as with Cyrin – operates at the intersection between classical music, minimalism (particularly the work of Philip Glass) and the world of pop music (from rock to electro).

As hard as it can sometimes be to give the music of these artists a name (we end up talking about 'neo-tonal' music, or else modern or 'contemporary classical' music), these artists – most of them pianists – are now in major demand by festivals, cinema, TV series and advertising. Their careers have of course also received a major boost thanks to streaming sites.

Jean-Yves Leloup

Translation: Saul Lipetz

Der für seine Eigenkompositionen sowie Arrangements und Coverversionen bekannt gewordene französische Pianist und Komponist Maxence Cyrin meldet sich zurück mit *Aurora*, einem Album, auf dem sich zu den anrührenden Klaviermelodien des französischen Künstlers Streichmusik sowie sanfte elektronische Klänge als bereichernde Ergänzung hinzugesellen.

Maxence Cyrins einzigartige künstlerische Laufbahn ist zwischen elektronischer und klassischer Musik, Klavier und Synthesizern angesiedelt. Er erhielt zunächst eine klassische Musikausbildung, bevor er sich der atmosphärisch „dunkleren“ Musikrichtung| New Wave zuwandte und einer der Pioniere der französischen Electroszene wurde. Um 1995 wurde Cyrin der Technomusik überdrüssig und kehrte zu seinen klassischen Wurzeln zurück, bevor er im Laufe der vergangenen 15 Jahre drei Alben mit Eigenkompositionen (*The Fantasist*, *Nocturnes* sowie *Aurora*), Pop-Kompositionen und-Arrangements ebenso wie drei Alben mit Coverversionen für Klavier (*Modern Rhapsodies*, *Novö Piano 1* und *2*) veröffentlichte. Seine berühmte Coverversion des melancholischen und hypnotischen Pixies-Songs *Where Is My Mind?* verhalf ihm zu internationaler Anerkennung, dank amerikanischer Fernsehserien wie *Mr. Robot* oder *The Leftovers*; in ihrem Gefolge wurde das Stück mehr als 80 Millionen Male auf Streaming-Platt- formen abgerufen.

Aurora, das neue Album mit Maxence Cyrins eigenen Kompositionen, vereint 16 Stücke für Klavier; die Einspielung erfolgte auf einem Steinway- sowie einem Fazioli-Konzertflügel, welche durch ein Streichtrio sowie Hintergrundinstrumente, Sounds und elektronische Effekte ergänzt werden. Vier Stücke wurden jedoch auf einem normalen Klavier (Pianino) eingespielt, dessen unter Einsatz des sog. Moderator-Pedals erzeugte Klänge eher eine intimistischere Färbung annehmen, mit Anklängen an Filmmusik sowie Mysteriös-Geheimnisvolles.

Die Komposition dieser Stücke erstreckte sich über mehr als zwei Jahre, eine Zeit, die der Verfasser als Jahre der Einsamkeit bezeichnet, aber *Aurora* verheißt, wie der Titel schon andeutet, einen Neuanfang für Maxence Cyrin. „Ich wollte über das Soloklavier meiner Anfänge hinausgehen und gleichzeitig auf Minimalismus, Filmmusik und New Wave zurückgreifen. Jedes Stück dieses Albums ist daher so kurz wie ein Popsong konzipiert. Ich habe ein ‚Pop-Gehirn‘ beim Komponieren, auch wenn ich mich im Bereich der klassischen Musik von Beethoven oder Debussy inspirieren lasse sowie in der Neuen Musik von Philip Glass, Arvo Pärt oder Ryuichi Sakamoto.“

Bei allen Albumtiteln vermischt Maxence Cyrin kontrastie-rende Emotionen und spielt mit musikalischen Referenzen und Einflüssen.

Das sehr „filmisch“ angelegte **Endless Poetry** zu Beginn des Albums besitzt eine hochdramatische, durch ein Streichtrio gemilderte Intensität. Das anschließende **Mer de velours** besticht durch ruhige und meditative Klänge, die an eine impressionistische Inspiration etwa durch Debussy denken lassen. Die mehr an Filmmusik erinnernden **A Forest Bird Never Wants a Cage** und **Larmes Glacées** mit ihrer sanften Melancholie könnte man durchaus mit dem musikalischen Schaffen eines Michael Nyman oder Wim Mertens in Verbindung setzen. Das der Musik Brian Enos nahestehende **Tape** ist wohl das am ehesten dem Ambient-Stil zuzuordnende Stück dieses Albums; es basiert auf einer minimalistischen und repetitiven Melodie, die sich in der höchst knappen Zeit von zwei Minuten und 47 Sekunden verstärkt und ausdehnt. *The Frenchman*, das musikalisch gehaltvollste und bewegteste Stück des Albums, stellt hingegen ein Selbstporträt des Komponisten dar. Das von einem elektronischen Bass sowie elektronischen Sounds getragene **Apollo**, mit seiner ganz filigranen Melodie, und in dem einige helle Momente aufscheinen, ist wohl eher Cyrins New-Wave-Einflüssen zuzurechnen, hier vor allem The Cure. Abgerundet wird das Album durch **Polynomial-C**, mit seiner klaren, durch obsessive Motive verstärkten Melodie; eine Adaption eines elektronischen Stückes des Briten Aphex Twin, eines der innovativsten Komponisten seit Ende des 20. Jahrhunderts.

Maxence Cyrin ist nicht der einzige, der in dieser Musikrichtung tätig ist. Seit mehr als einem Jahrzehnt wirkt eine neue Generation Komponisten und Interpreten wie etwa Nils Frahm und Max Richter sehr erfolgreich, deren musikalischer Parcours wie bei Maxence Cyrin am Schnittpunkt von Klassik, Minimalismus (hier insbesondere Philip Glass) und Pop (von Rock bis Electro) angesiedelt ist.

Auch wenn es manchmal nicht ganz einfach ist, die Musik dieser Künstler, darunter etliche Pianisten, mit einem passenden Schlagwort zu versehen (man spricht etwa von „Neotonalität“, „Modern“ oder auch „Contemporary classical“), so erfreuen sie sich heutzutage der Beachtung durch Festivals, Filmindustrie, Fernsehserien und Werbung, wobei sie durch Streaming-Seiten unterstützt werden.

Jean-Yves Leloup

Übersetzung: Hilla Maria Heintz

RECORDING:
PIANO & ELECTRONICS: **STUDIO DE MEUDON**
14, 18 & 19. V. 2019 (1-5, 7-9, 12-14)
STUDIO BLEU, 8. IV. 2019 (6, 10, 11, 15),
21. VIII. 2019 (16)
STRINGS: **MIDILIVE STUDIOS**, 5. VI. 2019 (1, 3, 5, 8, 12)
EDITING: **MAXENCE CYRIN**
MIXING AND MASTERING: **JULIEN BASSÈRES**
DESIGN: **RPBLQ.COM**
COVER PHOTO: **KATIA PERISTERAKI**
PHOTO MAXENCE CYRIN: **PHILIPPE LEBRUMAN**
© 2020 **PARLOPHONE RECORDS LTD**
© 2020 **PARLOPHONE RECORDS LTD,**
A WARNER MUSIC GROUP COMPANY
WWW.WARNERCLASSICS.COM
WWW.MAXENCECYRIN.FR